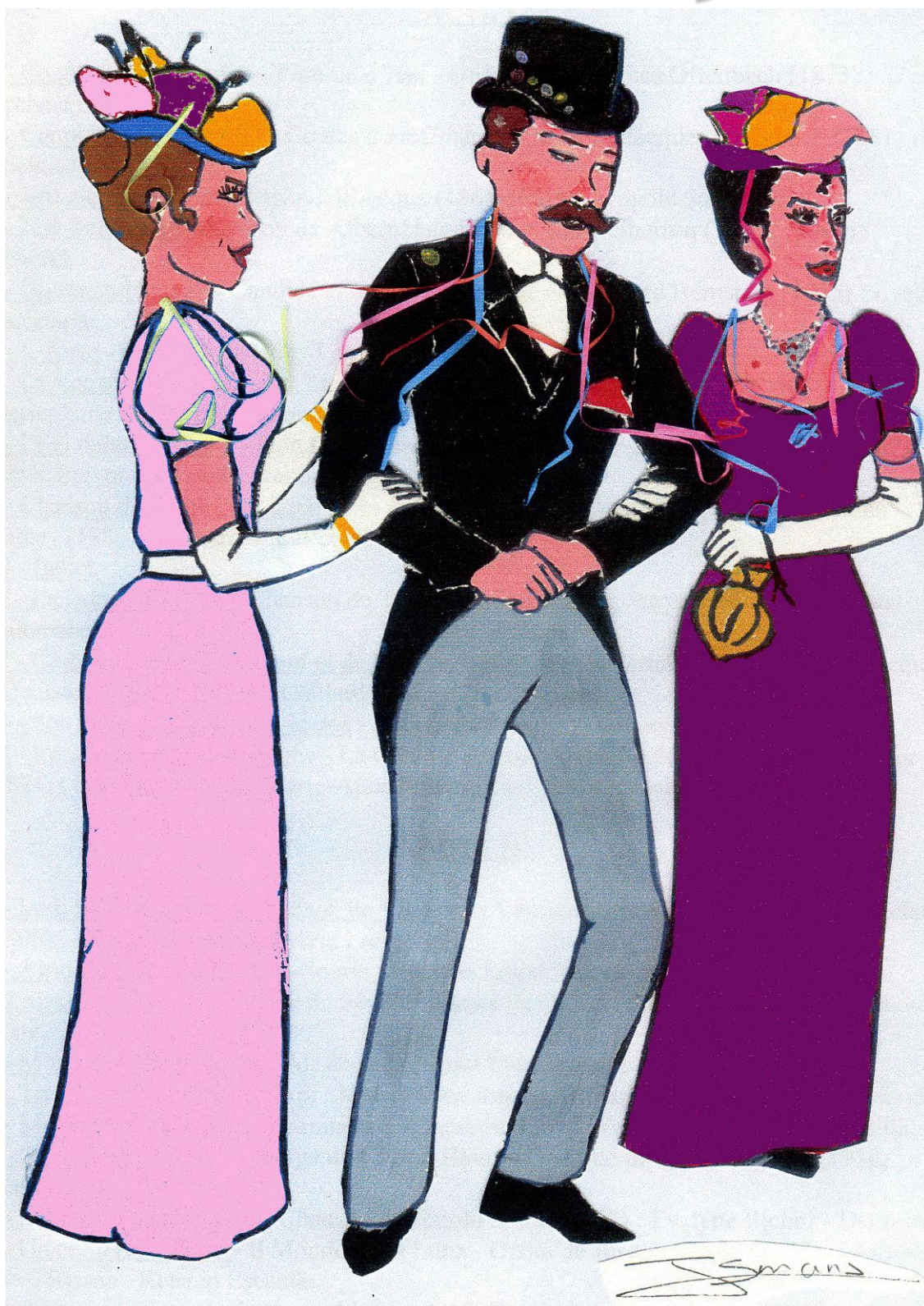


# Les Folles Nuits d'Alphonse



Livret Evelyn Lagardette



# LES FOLLES NUITS D'ALPHONSE

## PERSONNAGES

### La Famille

Marquis Alphonse de Valengoujar : Roland Jourdan.

Marquise de Valengoujar : Armelle Santiago.

Madame Valfort : mère de la marquise : Annie Baraize.

Anne de Sambreuse : soeur de la marquise : Carine Géraud. Xavier de Sambreuse : mari d'Anne : Marc Lagardette.

### Les domestiques

Célestin : majordome des Valengoujar : Etienne Guy.

Christine : bonne des Valengoujar : Evelyne Lagardette.

Raoul : chanteur des rues : Jean-Marc Gondard.

Ilonka : chanteuse des rues : Isabelle Caillard. La vieille bonne : Marc Lagardette.

### Les amis

Comtesse Missia Palmieri : riche veuve : Sylvie Prévot.

Katia : suivante de Missia : Catherine Largier.

Gabrielle Rousseau : veuve du Colonel : Marie-Anne Smans.

Camille de Coutanson : baron, ami du marquis : Renaud Escande.

Madame de Saint-Amant : demi-mondaine : Evelyne Bichof.

Adelina Ricciardi : artiste lyrique : Chantal Roux.

L'Abbé Bridaine : Bernard Viller.

Ernestine : bonne de Bridaine : Christiane Colombier.



# LES FOLLES NUITS D'ALPHONSE

## ACTE I

1. Couplets de Catherine - Pomme d' Api - Opérette de Jacques Offenbach (1873) : Evelyne Lagardette.
2. Couplets de Frantz - Les Contes d'Hoffmann - Opéra de Jacques Offenbach (1881) : Etienne Guy.
3. Villanelle - Mélodie d'Eva dell'Acqua (1866-1930) : Armelle Santiago.
4. Just walk away - chanson de Albert Hammond et Marti Sharron (1993) : Carine Géraud.
5. Glitter and be gay - Candide - Comédie musicale de Léonard Bernstein (1955) : Evelyne Lagardette.
6. L'Ange - Chanson de Bobby Lapointe (1960) : Roland Jourdan.
7. La Veuve du Colonel - La Vie Parisienne - Opérette de Jacques Offenbach (1866) : Marie-Anne Smans et les chœurs.
8. La ci darem la Mano - Don Giovanni - Opéra de Wolfgang Amadeus Mozart (1787) : Sylvie Prévot - Renaud Escande.
9. Chanson de l' Abbé Bridaine - Les Mousquetaires au Couvent - Opérette de Louis Varney (1880) : Bernard Viller et les chœurs.
10. Ballet.
11. La Bonne du Curé : Chanson de Tony Montoya et Tony Royal (1974) : Christiane Colombier.
12. Complainte de l'Espagnol et de la jeune Indienne - La Périchole - Opérette de Jacques Offenbach (1868) : Isabelle Caillard - Jean-Marc Gondard.
13. Son habit a craqué dans le dos - La Vie Parisienne : chœurs.
14. Versez-nous le champagne - La Chauve-Souris - Opérette de Johann Strauss Junior (1874) : Renaud Escande, Marie-Anne Smans, Evelyne Lagardette et les chœurs.

## ACTE II

1. Introduction, danse et chanson de Vilya - La Veuve Joyeuse - Opérette de Franz Lehar (1905) : Chœur, danseurs, Sylvie Prévot.
2. Air d'Arlette - La Chauve-Souris : Evelyne Lagardette et les chœurs.
3. Air de Rosine - Le Barbier de Séville - Opéra de Gioacchino Rossini (1816) : Chantal Roux.
4. M'uccidete begli occhi - Air de Luigi Rossi : Marie-Anne Smans.
5. Trio du Gril - Pomme d'Api : Marie-Anne Smans - Roland Jourdan - Renaud Escande.
6. Memory - Cats - Comédie musicale d' Andrew Lloyd Weber (1981) : Isabelle Caillard.
7. On a l'béguin... - L'Auberge du Cheval Blanc - Opérette de Robert Gilbert (1930) : Etienne Guy.
8. It's only a Paper Moon - Chanson de Harold Arlen (1933) : Evelyne Biçhof - Danseurs.
9. Il Mondo della Luna - Opéra de Joseph Haydn (1777) : MarieAnne Smans - Renaud Escande.
10. Du mal - Chanson de Kevin Mulligan (1994) : Carine Géraud.
11. All I ask of you - Le Fantôme de l'Opéra - Comédie musicale d'Andrew Lloyd Weber (1986) : Evelyne Lagardette - Jean-Marc Gondard.
12. In the mood - Joe Garland (1939) : chœurs et danseurs.



# Les Folles Nuits d'Alphonse

## ACTE I

*L'action se passe dans les années 1900, dans la salle de réception des Valengoujar. En avant-scène, côté cour, une petite chaise à côté d'un guéridon sur lequel on trouve un service à liqueur et une clochette ; côté jardin, un fauteuil. Dans le fond, côté cour, une table avec une chaise de chaque côté.*

### Scène 1 : Valengoujar. la vieille bonne.

*Entrée de Valengoujar, jardin 2. Il est content de lui et se frotte les mains. Il va en milieu de scène.*

LA VIEILLE BONNE grommelant en coulisse : Vieux colimaçon !

VALENGOUJAR : Qu'est-ce que vous dites ? Je n'ai pas entendu...

LA VIEILLE BONNE à haute voix en entrant : Vieux colimaçon !

VALENGOUJAR : Vieille décrépète ! La vieille va chercher son parapluie en coulisse cour 2 et revient.

LA VIEILLE BONNE : Vieille armoire à glace !

VALENGOUJAR : Vieux pan de muraille !

LA VIEILLE BONNE : Déchet non recyclable <sup>2</sup> !

*Elle sort jardin 2, Valengoujar la suit, mais ne sort pas.*

VALENGOUJAR : Et si tu as besoin d'une lettre de recommandation pour te placer dans une autre maison, essaie un peu de venir me la demander... Essaie un peu ! ... Descendant en avant-scène. Enfin m'en voilà débarrassé ! Je n'ai plus qu'à attendre la nouvelle bonne ! Le bureau de placement m'a promis de m'en trouver une pas trop sauvage. Elle ne devrait plus tarder. Sonnerie.

### Scène 2 : Valengoujar. Christine.

*Christine entre timidement, en fond de scène, côté jardin.*

CHRISTINE : M le Marquis Alphonse de Valengoujar ?

VALENGOUJAR au public : C'est la bone ! Il la regarde. Oh, oh !

*Il avance un peu vers elle et lui fait signe d'avancer. Prenez donc la peine... A part : Cristi... C'est un bon bureau, rue Sainte Anne !*

### **Couplets de Pomme d'Api.**

VALENGOUJAR : Et si on vous en demandait pour trente-cinq francs ? CHRISTINE : J'en donnerais pour trente-cinq francs, monsieur.<sup>3</sup> VALENGOUJAR : Très bien, très bien.

*Il sonne. Pendant qu'il attend, il regarde la bonne . Il sonne plusieurs fois. Entre chaque coup de sonnette, jeux de regards coquins entre lui et Christine.*

---

<sup>1</sup> Texte de Pomme d'Api, livret de Ludovic Halévy et William Busnach

<sup>2</sup> Cette phrase n'est pas dans Pomme d'Api

<sup>3</sup> Fin de l'emprunt à Pomme d'Api.

### **Scène 3 : Valengoujar. Christine. Célestin.**

VALENGOUJAR : Célestin, Célestin !

*Célestin arrive tranquillement, très digne (entrée côté jardin 2) et avance vers le Marquis. Christine se retire côté jardin 1, vers le fauteuil.*

CELESTIN : Monsieur désire ?

VALENGOUJAR : Voici Catherine, notre nouvelle chambrière. Tu la conduiras à sa chambre et tu lui donneras sa tenue. Bon. *Il s'interrompt.* D'autre part, pour la réception de ce soir, je veux que tu te surpasses. J'attends des personnes très importantes... *En articulant exagérément* : Et je ne veux aucun impair. *Haussant la voix et s'approchant d'Etienne* : As-tu bien compris ?

CELESTIN : Mais oui, je ne suis point sourd ! De toute façon, il n'y en aura pas besoin, il ne pleut pas dans la maison.

VALENGOUJAR : Mais non, âne bête ! Je veux dire que je ne veux pas que tu fasses encore des bêtises comme à ton habitude...

CELESTIN : Oui, oui. Ne vous inquiétez pas. Tout sera fait comme vous le voulez.

VALENGOUJAR menaçant et près de son oreille : Je l'entends bien ainsi. Il sort côté jardin 2.

### **Scène 4 : Célestin Christine.**

#### **Couplets de Frantz.**

*Célestin reste au milieu, en avant-scène, pendant qu'il chante, et quand il tombe, Christine l'aide à se relever. Elle lui avance la chaise du guéridon et l'aide à s'asseoir.*

### **Scène 5 : Célestin. Christine, Mme de Valengoujar. Anne de Sambreuse. Mme Valfort.**

*Jardin 1, entrée de la Marquise accompagnée de sa mère et de sa soeur. Etienne se relève, replace la chaise et ira se placer vers Christine. Christine s'avance vers la Marquise et salue.*

LA MARQUISE : Ah, notre nouvelle bonne est arrivée ! Votre nom ?

CHRISTINE : Catherine, Madame.

LA MARQUISE, un peu sèchement : Bien, vous pouvez disposer.

*Les domestiques sortent, Christine d'abord puis Etienne, jardin 2.*

### **Scène 6 : Mme de Valengoujar. Anne de Sambreuse. Mme Valfort.**

LA MARQUISE : C'est exagéré ! Voilà maintenant qu'Alphonse se mêle d'engager du personnel ! J'étais parfaitement satisfaite de ma vieille chambrière, moi !

MME VALFORT : Oui, mais tu le sais bien, ton mari, excuse-moi de te le dire, préfère être entouré de visages plus pimpants.

LA MARQUISE : Je sais bien que tu ne l'apprécies guère, mais pour une fois, tu as raison, Maman. Tout en se dirigeant vers le guéridon : Il ne peut s'empêcher de faire la cour à tout ce qui porte un jupon.



MME VALFORT : Ah ! Je peux bien te jurer qu'il n'a jamais essayé de me séduire, moi !

ANNE : Et c'est bien ce qui te fait enrager ! De toute façon, tu n'es jamais satisfaite !

*La marquise s'est assise et semble perdue dans ses pensées, mais elle suit de loin la conversation.* MME

VALFORT : Et est-ce que je n'ai pas raison ? Vous voici bien loties, toutes les deux, toi, abandonnée par ton mari, et ta sœur, toujours humiliée par le sien !

LA MARQUISE : Et pourtant, Alphonse était délicieux au début de notre mariage !

*Anne passe derrière sa sœur et reste côté cour, lui mettant gentiment une main sur l'épaule.*

ANNE : Mais tout n'est pas perdu ! Tu peux le reconquérir, il est toujours avec toi, lui !

LA MARQUISE : Oui, mais par moments, je me demande si cela en vaut la peine. Je me sens tellement mal ici. Je me sens prisonnière, toujours occupée à des mondanités dont je n'ai que faire !

*J'ai envie de partir, de m'échapper loin, de m'envoler par-delà les mers. Elle se lève pendant le chant, Mme Valfort passe côté jardin.*

### **Villanelle.**

*La Marquise est en avant-scène, au milieu, Anne et sa mère se rapprochent d'elle.*

MME VALFORT : Allons, une Valfort ne déserte jamais ! Il faut élaborer un plan d'attaque !

Elle pose énergiquement sa main gauche sur l'épaule droite de la Marquise.

ANNE : Tu as raison ! J'aimerais pouvoir en faire autant.

Elle pose sa main droite sur l'épaule gauche de la Marquise. Puis elle s'éloigne, se dirigeant côté cour.

ANNE : Quant à moi, je me demande toujours ce qui a bien pu se passer dans la tête de mon cher Xavier. Nous nous entendions si bien, et un beau jour, (elle se retourne vers sa mère et sa soeur) il m'annonce qu'il part.

MME VALFORT : Moi, à ta place, je ne l'aurais pas laissé faire !

ANNE faisant face à sa mère : Et que voulais-tu que je fasse ? Sa décision était prise, irrévocable.

Je ne pouvais quand même pas me traîner à ses pieds... Tiens !

Elle pousse sa mère vers le guéridon pour la mettre dans la position qu'avait son mari quand il l'a quittée.

ANNE : Je revois la scène comme s'il était encore là devant moi, avec ses valises, me disant qu'il ne supportait plus cette vie, qu'il lui fallait changer d'air ! Et moi, incapable de réagir, n'y comprenant plus rien... Et je lui ai dit bêtement : « Va-t'en, ne te retourne surtout pas ! »

### **Just walk away.**

*On entend en coulisse un morceau de la Périchole.*

LA MARQUISE : Tiens, mais qu'est-ce que c'est ?

*Mme Valfort va voir à la fenêtre. Ses filles reviennent vers le milieu.*

MME VALFORT : Ce sont des chanteurs ambulants. Engageons-les, au moins pour ce soir !

LA MARQUISE : Tu as raison ! Je vais dire à Célestin de s'en charger.

*Elles sortent jardin 1. Un peu de temps s'écoule. Entrée des chanteurs, pas très propres, et de Célestin jardin 2.*

### **Scène 7.: Célestin Raoul Ilonka.**

Célestin passe devant les chanteurs, leur montrant la scène. Les chanteurs regardent autour d'eux.

CELESTIN : Voilà la salle... Ah ! Madame sera satisfaite que vous acceptiez de venir ici ce soir.

RAOUL : Comme si on allait r' fuser un vrai lit et un bon r'pas !

ILONKA : Ça fait longtemps qu'on n'y avait pas goûté !

CELESTIN *regardant les chanteurs d'un air un peu dégoûté* : Bon, mais ce n'est pas tout, il va falloir vous trouver des vêtements.

RAOUL : Eh, mais vous allez pas nous déguiser ! On est très bien comme ça !

CELESTIN : Vous n'allez tout de même pas vous présenter dans ces tenues ! C'est que nous recevons du beau monde ce soir !

RAOUL : Figurez-vous que nous avons déjà fréquenté des salons comme il faut !

ILONKA : Oui ! On avait des relations dans bien des pays. Et puis, un beau jour, on a eu envie de tenter notre chance à Paris.

*Entre Christine, portant des couverts.*

### **Scène 8 : Les mêmes Christine.**

CELESTIN *aux chanteurs* : Excusez-moi ! *Il va vers la table.* A Christine : Posez les couverts ici et aidez-moi à tout disposer.

CHRISTINE : Très bien. De cette manière, cela vous convient-il ?

*Au son de sa voix, Raoul se retourne. Elle reste interdite, et s'évanouit, tombant sur la chaise. Ils se précipitent vers elle.*

CELESTIN : Eh ! Remettez-vous !

*Il va chercher la bouteille de liqueur et un verre et en donne à Christine qui boit péniblement.*

CHRISTINE : Ah, ça va mieux !

*Elle tend son verre, Célestin le remplit et elle le boit d'un trait.*

CELESTIN : Eh bien, que vous arrive-t-il ?

CHRISTINE : J'ai vu un fantôme !... *Posant son verre* : Mais ça n'est pas possible ! C'est toi, Raoul, tu n'es pas mort ?

RAOUL : Christine ? ... C'est bien toi ?

CELESTIN ET IONKA qui sont restés à leur place près de la table : Christine ?

CHRISTINE : Oui !

*Christine et Raoul s'avancent en milieu de scène. Itonka et Célestin les regardent un peu éberlués.*

RAOUL : Mais, enfin ! Tu le vois bien ! Je ne suis pas mort ! Qui a bien pu te mettre cette idée en tête ?

CHRISTINE *touchant Raoul* : C'est bien vrai, ça ? Tu n'es pas mort ? Tu es toujours en vie ?

RAOUL : Et en bonne santé ! Affamé, mais en bonne santé !

CHRISTINE : Mais c'est horrible ! Quelle catastrophe !

RAOUL : Très aimable ! Je te remercie. *Elle retourne se verser un verre et le boit d'un trait. Célestin va reposer la bouteille à sa place.*

CHRISTINE : Mais alors on m'a menti ! Mais c'est abominable ! Dire que nous aurions pu être heureux tous les deux ! Et moi pendant tout ce temps, j'en ai été réduite à me vendre ! Comme j'aurais dû rester dans le palais de ma maman !

*Elle va pour se resservir, ne trouve plus la bouteille, la cherche et va vers le guéridon. Elle se ressert un verre, boit et repose le verre.*

### **Glitter and be gay**

*Elle va pour se resservir, mais Célestin lui enlève le verre et la bouteille, et il garde la bouteille serrée contre lui pour la mettre en sécurité.*

CELESTIN : Bon, mais il vaudrait mieux aller dans votre chambre. Si Monsieur ou Madame vous voient dans cet état !

CHRISTINE : Mais j 'veux pas partir ! Il faut que je m'explique avec Raoul !

CELESTIN : Allons, soyez raisonnable.

CHRISTINE : Non, j 'veux pas !

RAOUL *la prenant par les épaules et la tournant vers la sortie jardin 2* : Allons, Christine, il vaut mieux que tu ailles à la cuisine...

CHRISTINE : Non, je veux pas ! Ilonka et Célestin se rapprochent.

ILONKA CELESTIN ET RAOUL : Allons, Christine !

CHRISTINE : Bon, ben, j 'veux bien si c'est toi qui m'accompagnes et si tu m'promets que tu n'me quitt'ras plus jamais !

RAOUL : Promis.

ILONKA : Je vous accompagne. *Célestin donne le verre sale à Ilonka. Raoul, Christine, Ilonka sortent côté jardin 2, Raoul soutenant Christine qui titube. Célestin met la table. Sonnerie. Entre Valengoujar côté jardin 1.*

### **Scène 9 : Célestin. Valengoujar. puis Camille.**

*Célestin va ouvrir et fait entrer Camille cour 2.*

CELESTIN : Monsieur le baron Camille de Coutanson.

*Entrée de celui-ci. Célestin reste discrètement près de la porte.*

CAMILLE, serrant la main à son ami : Comment vas-tu ? Tiens, tu as ressorti ta tenue militaire ?  
VALENGOUJAR : Oui ! J'ai eu un peu de mal à la remettre, mais tu comprends, le prestige de l'uniforme... Ça vous pose auprès des dames !... Et tes affaires, comment vont-elles ?

CAMILLE : Toujours aussi mal. Il faut vraiment que je me refasse, sinon je suis ruiné.

VALENGOUJAR : Rassure-toi. Tout devrait pouvoir s'arranger, je vais te faire rencontrer une personne charmante. C'est la veuve d'un milliardaire qui a eu le bon goût de mourir en lui laissant toute sa fortune. Fais ce qu'il faut et... à toi le magot !

CAMILLE : Et tu dis qu'elle est charmante ?

VALENGOUJAR : Oh tout à fait ! Tiens, à ce propos, il m'en est arrivé une bien bonne, hier. Camille va s'asseoir vers le guéridon.

### **L'ange.**

CAMILLE rejoignant Alphonse et lui tapant sur l'épaule : Mon vieux, tu devrais te décider à porter tes lunettes ! Si tu ne sais plus reconnaître les professionnelles !

### **Scène 10 : Les mêmes, la Marquise, Anne. Mme Valfort, Christine. Ilonka. Raoul. Adelina Ricciardi, Mme de Saint-Amant. Gabrielle.**

*Jardin I entrent Mme Valfort, la Marquise et Anne. Camille et Alphonse se dirigent vers elles.*

CAMILLE, leur baisant les mains : Bonsoir, très chères amies.

*Elles vont côté jardin, Mme Valfort s'assoit.*

CELESTIN : La Signora Adelina Ricciardi.

*Côté cour 2 (comme tous les invités), elle entre et vient saluer la Marquise et sa famille.*

LA MARQUISE : Enchantée de vous revoir !

ADELINA : Anch'io, signora, sono molto contenta di vederla.

CELESTIN : Madame de Saint-Amant.

*Pendant ce temps, Adelina se dirige fond jardin. Mme de Saint-Amant entre et vient saluer.*

ANNE : Quelle tenue originale !

MADAME DE SAINT-AMANT : Je suis contente qu'elle vous plaise.

*Salut très froid de la part de Mme Valfort et la Marquise. Mme de Saint-Amant va vers Adelina.*

MME VALFORT : Anne, ne sais-tu donc pas qui est cette personne ?

LA MARQUISE : Ne vois-tu pas que c'est une demi-mondaine ? Une de ces créatures, chez moi, à ma table ! Mon mari ne m'épargnera donc rien ! *Côté jardin 2 entrent Christine avec des fruits, Ilonka et Raoul. Christine va derrière la table et sert.*

CELESTIN : Madame Gabrielle Rousseau. *Elle entre.*

CAMILLE : Ah, mon cher, tu avais raison ! Elle est tout à fait charmante !

*Il se précipite vers elle, Roland veut l'empêcher, mais sa femme et sa belle-mère le regardent, alors il laisse faire.*

CAMILLE : Permettez-moi de me présenter : Baron Camille de Coutanson. Mais pourquoi donc cacher tant de grâce sous ces voiles sombres ? Et pourquoi tant de tristesse ?

*Ceux qui sont en fond de scène s'avancent, pour entourer la colonelle et mieux la voir sous ses voiles.*

TOUS en écho : Pourquoi ? Pourquoi ?

### **La Veuve du Colonel.**

*Après le chant, Camille accompagne Gabrielle lui donnant la main gauche, elle salue et ils se placent à côté de Valengoujar.*

Scène 11 : Les mêmes Missia et Katia.

CELESTIN : Madame la Comtesse Missia Palmieri.

*Entrée de Missia et de Katia qui restera toujours discrètement à ses côtés. Elles vont saluer, la Marquise et sa famille se lèvent.*

LA MARQUISE : Ah, chère amie ! Nous sommes flattés que vous nous honoriez de votre présence

MME VALFORT : Votre séjour en notre beau pays vous est-il agréable ?

MISSIA : Très agréable ! Les charmes de la vie parisienne vont finir par me faire oublier mon pays !

VALENGOUJAR s'avancant rapidement vers elle et lui baisant la main : Enchanté de vous revoir. Permettez-moi de vous présenter... (il le fait avancer) le baron Camille de Coutanson, un grand ami de la famille. Il brûlait de faire votre connaissance. *Donnant un coup de coude à Camille* : Nous en parlions justement au début de la soirée.

CAMILLE : Ah ! Ce n'était pas ?... *Se tournant vers Gabrielle, et s'interrompant au coup d'oeil de Roland.* *A Missia* : Ah oui, effectivement je suis un de vos plus fervents admirateurs ! Je vous ai aperçue à l'opéra, et depuis, votre image m'obsède !

*Gabrielle qui était restée à côté de Camille le regarde interloquée et dépitée. Du coup elle s'éloigne vers Adelina.*

MISSIA : Mon image à moi, ou celle de mes millions ?

CAMILLE : Oh, comment pouvez-vous supposer ! Vous sous-estimez par trop le charme de vos yeux ! *Il lui donne la main droite et la conduit en avant-scène au milieu. Katia vient prendre la place de Gabrielle.*

## **Là ci darem la mano.**

*Camille conduit Missia vers la table côté cour, Katia va vers elle.*

## **Scène 12 : Les mêmes. l'Abbé Bridaine. Ernestine.**

CELESTIN : Monsieur l'Abbé Bridaine !

*Entrée de l'Abbé et d'Ernestine.*

VALENGOUJAR : Comment ?

LA MARQUISE : Oui, monsieur l'Abbé est mon invité ! Il m'est toujours d'un grand réconfort.

## **Chanson de l'Abbé Bridaine.**

VALENGOUJAR : Bon, bon !

*Ernestine conduit l'Abbé vers la Marquise et lui avance une chaise.*

VALENGOUJAR : Et maintenant, place à la danse ! *Christine sort.*

## **Ballet**

*Ernestine se faufile vers Célestin. Christine entre avec un plateau, qu'elle va offrir aux invités.*

RAOUL : Alors, remise ?

CHRISTINE : Ah, oui ! Cela va mieux maintenant. Mais j'ai un de ces mal de tête.

CELESTIN, *en aparté*, à *Ernestine* : J'espère que tu auras un petit moment pour moi, aujourd'hui !

ERNESTINE : Je vais essayer ! Mais c'est pas commode, j'voudrais pas que monsieur l'Abbé nous surprenne !

## **La bonne du curé.**

*Ernestine va vers l'Abbé Bridaine. Célestin va servir derrière la table. La marquise fait signe aux musiciens. Valengoujar conduit Gabrielle vers la table pour lui offrir un amuse-gueule.*

LA MARQUISE : Et maintenant, nous allons entendre deux musiciens que j'ai découverts tout à l'heure. *Les chanteurs s'avancent. Valengoujar et Gabrielle se retournent pour écouter les chanteurs.*

RAOUL : La Complainte de l'Espagnol...

ILONKA : et de la jeune Indienne.

## **Complainte.**

*Applaudissements. Raoul et Ilonka reprennent leur place en fond de scène, tout en saluant les invités. On entend un bruit de tissu déchiré.*

VALENGOUJAR : Tiens, je me sens plus à l'aise !

*Il se retourne vers la table pour se servir. Les autres en font autant. Camille se met à rire.*

CAMILLE : C'est sûr que tu es plus au large ! Ton habit a craqué dans le dos !

*Roland essaie de se retourner sur lui-même pour voir son dos. Tout en faisant cela, il s'avance vers le milieu, en avant-scène, les autres également pour mieux voir.*

### Son habit a craqué dans le dos.

CAMILLE : Mon vieux, tu honores par trop la bonne chère !

LA MARQUISE mécontente du comportement de son mari : Catherine, prenez cet habit et rapportez-en un autre pour Monsieur !

*Christine sort côté jardin 1.*

ANNE : Oh ! Je ne me sens pas très bien. Elle s 'assoit. J'ai besoin de sortir.

*Elle sort côté jardin 1, entourée de sa mère, de sa sœur, de l 'abbé Bridaine et d'Ernestine.*

### Scène 13 :Missia, Katia. Camille. Valengoujar. Ilonka. Raoul. Gabrielle. Adelina. Mme de StAmant, Célestin.

MISSIA s 'avançant vers Valengoujar, tournée vers jardin : J'espère que ce n'est pas trop grave ! *Se retournant vers Valengoujar* : J'aurais voulu tous vous inviter à mon hôtel particulier, pour une réception dans le plus pur style de la Marsovie !

ILONKA, à Raoul et en s 'avançant pour mieux regarder Missia et Katia : De la Marsovie ! Ça par exemple !

VALENGOUJAR : Oh, mais vous savez, ma femme et sa famille ont horreur de sortir dans le monde ! C'est donc inutile de les inviter. Elles se croiraient obligées d'accepter... Et elles en seront malheureuses toute la soirée.

CAMILLE : Oh oui ! Ce sera bien plus drôle sans elles, d'autant qu'elles ne peuvent se passer de leur cher abbé.

### Scène 14 : Les mêmes Mme Valfort.

*Mme Valfort entre côté jardin 1, reste près du rideau et écoute.*

MISSIA : Eh bien donc, c'est décidé ! Demain soir, à mon hôtel, avec tout le monde, même vos domestiques ! Je veux organiser une petite fête coquine, avec quelques personnes du peuple. Mais hélas, nous nous passerons donc de votre femme et de sa famille, puisque vous dites qu'elles se sentent si malheureuses en société.

MME VALFORT, en aparté : Oh, le goujat ! Attends un peu !

*Elle ressort et rentre avec tout le monde. Christine apporte l 'habit à Roland.*

### Scène 15 : Les mêmes, Christine. Anne. la Marquise.

ANNE : Finalement, ce n'était rien! Seulement un malaise très passager.

MME VALFORT s 'avançant vers son gendre : Il est donc inutile de rester en souci ! Tout va très bien !

LA MARQUISE : Vous pouvez servir le Champagne !

*Christine distribue les verres, ceux qui sont près de la table se servent, pendant que Célestin ouvre une bouteille et ensuite sert tout le monde.*

**Versez-nous le Champaqne.**

## ACTE II

### Scène I : tous.

*On se trouve dans le jardin d'hiver de l'hôtel particulier de Missia. Sont en tenue polonaise Missia, Katia, et avec des masques : la Marquise, Mme Valfort, Anne, l'Abbé Bridaine, Christine. Les autres sont en tenue de soirée.*

#### **Ouverture. danse. chanson de Vilya.**

*Camille et Alphonse s'avancent vers Missia. Les autres s'éparpillent dans la salle, les masques restant groupés.*

MISSIA : Eh bien, chers amis, que pensez-vous de nos chants ?

CAMILLE : Je suis tout à fait conquis ! Mais dites-moi, pourquoi tous ces masques ?

MISSIA : Dans mon pays, nous aimons bien participer aux fêtes ainsi, sans que l'on sache qui nous sommes ! Cela permet plus de liberté !

VALENGOUJAR : Et dites-moi, on peut tout de même savoir qui sont toutes ces personnes charmantes, en costume marsovien ?

MISSIA : Je peux vous en présenter certaines !

*Camille passe côté cour. Christine s'avance, ayant enlevé son masque, la Marquise reste un peu en arrière, toujours masquée.*

VALENGOUJAR : <sup>1</sup>Oh, mais !... J'ai la berlue !

CAMILLE : Qu'y a-t-il ?

VALENGOUJAR : Catherine ! C'est Catherine !

CAMILLE : Qui ça, Catherine ?

VALENGOUJAR : Ma femme de chambre !

CHRISTINE : Comment ?

MISSIA : Ah çà, mais vous divaguez ! Madame est Marinka, chanteuse à l'Opéra, et Madame (*montrant la Marquise*) est la Comtesse Katinka, une amie très chère !

VALENGOUJAR à *Christine* : Pardonnez, Madame, mais j'aurais juré !

CHRISTINE : Vous êtes d'une impertinence rare !

MISSIA : Et qui demande réparation ! *S'adressant à tous ses invités* : Mesdames, Messieurs !

*Tout le monde se rapproche. Camille vient vers Alphonse.*

TOUS : Qu'y a-t-il ?

MISSIA : Venez et faites honte à notre hôte incivil !

CAMILLE : Quelle gaffe, mon cher ami !

CHRISTINE : Monsieur me prend pour une chambrière !<sup>5</sup>

#### **Air d'Arlette.**

VALENGOUJAR : Je vous prie d'accepter toutes mes excuses !

*A Camille* : Mais toi qui l'as vue Catherine, tu ne trouves pas qu'elle lui ressemble ?

CAMILLE : Est-ce que je regarde seulement les soubrettes !

---

<sup>1</sup> Texte d'après la Chauve-Souris, livret de Paul Ferrier d'après Henri Meillac et Halévy

<sup>5</sup> Fin de l'emprunt à la Chauve-Souris

MISSIA : Allons ! Pour oublier tout cela, écoutons donc notre amie Adelina Ricciardi. Elle va nous interpréter un air de Rossini.

### **Air de Rosine.**

*Applaudissements.*

MISSIA : Et maintenant, je vous invite à passer dans le jardin, où nous attendent diverses spécialités marsoviennes !

*Les convives sortent côté cour. Raoul et Célestin installent un divan côté jardin. Restent en avantscène, au milieu, Missia et Mme Valfort, qui enlève son masque. Fond jardin, songeuse, Gabrielle est également restée.*

### **Scène 2 : Missia Mme Valfort Gabrielle.**

MME VALFORT : Merci, chère Comtesse, de vous prêter à notre petit jeu !

MISSIA : Entre femmes, il est tout naturel de se rendre service. J'espère seulement que notre petit stratagème réussira ! *Elles sortent, côté cour 2. Gabrielle, toujours plongée dans ses pensées, s'est assise sur le divan.*

### **Scène 3 : Gabrielle.**

GABRIELLE : Depuis hier, je n'arrête plus de penser à cet homme que j'ai vu, Camille de Coutanson. Mais je le vois bien empressé auprès de notre hôtesse ! Pourtant, il m'avait semblé ne pas lui être indifférente ! *Soupir.* Son regard m'a profondément troublée... Je ne sais plus où j'en suis !

### **M'uccidete begli occhi.**

*Gabrielle commence à sortir côté cour 3, mais avant qu'elle ne soit sortie, entrent Camille et Valengoujar, cour 2.*

### **Scène 4 : Gabrielle. Camille. Valengoujar.**

CAMILLE : N'est-ce pas que c'est une très bonne idée ?

VALENGOUJAR : De manger de la viande grillée, dehors, comme si nous étions des sauvages ?

GABRIELLE venant vers eux : Ah, mais oui ! C'est une charmante idée !

CAMILLE : Comment, mais vous étiez là, toute seule !

VALENGOUJAR : Ah, mais cela ne va pas durer ! Je vais vous tenir compagnie. Je n'ai guère eu le loisir de m'entretenir avec vous hier soir ! Croyez bien que je le regrette ! *Il lui prend la main.*

CAMILLE lui prenant aussi l'autre main : Croyez bien que je le regrette aussi !...

*Elle dégage ses mains et recule un peu. Camille se rapproche d'Alphonse.*

CAMILLE : Mais dis-moi, Alphonse, tu étais venu chercher le gril ?

VALENGOUJAR : Ah, mais non, mon vieux ! C'est toi qui t'étais proposé pour cela ! Quelle drôle d'idée aussi, de congédier les domestiques ! Elle est bizarre cette comtesse !

CAMILLE : C'est vrai ça ! Mais elle n'a pas tort. C'est très amusant de se servir tout seul !... Eh ! ... Mais tu essaies de détourner la conversation ! Allons, va donc chercher le gril !

VALENGOUJAR : Comment ?

*Gabrielle s'avance pour se retrouver entre les deux hommes.*



## **Trio du gril.**

*Sortie de Valengoujar, côté jardin 2.*

### **Scène 5 : Gabrielle. Camille. puis Valengoujar.**

CAMILLE : Je suis bien aise de me retrouver en tête-à-tête avec vous ! Vous êtes une personne tout à fait charmante !

*Lui prenant la main, il essaie de diriger Gabrielle vers le divan.*

GABRIELLE lui retirant sa main et repartant côté cour : Croyez-vous ! Il me semble que la Comtesse ne vous laisse pas indifférent !

CAMILLE : C'est possible ! Vous savez, la légendaire courtoisie française ! Je me dois à mon rôle de galant homme, mais si je savais que de votre côté...

*Il va pour lui reprendre la main, mais entre Valengoujar, qui se dirige tout de suite vers eux...*

VALENGOUJAR : Voilà, j'ai le gril ! Allons faire cuire les côtelettes ! *Sortie des trois, cour 3, en chantonnant* : Nous mettrons le gril sur le feu

### **Scène 6 : Raoul Christine.**

*Entrée de Christine suivie de Raoul, cour 2. Christine est côté jardin.*

RAOUL : J'aimerais que tu m'expliques tout cela ! Ma prétendue mort, ta présence ici, ce nom d'emprunt... Et aussi, pourquoi tu avais disparu...

CHRISTINE : Pour te sauver !

RAOUL : Mais tu sais bien que j'étais prêt à risquer ma vie pour toi !

CHRISTINE : C'est bien pour cela que je ne t'ai rien dit ! Mes frères ont fini par retrouver ma trace ! Ils ont menacé de te faire jeter en prison pour enlèvement si je ne les suivais pas. Je savais bien qu'ils l'auraient fait, alors j'ai obéi, je suis rentrée avec eux !

RAOUL : Tu aurais pu me laisser un mot, me donner de tes nouvelles !

CHRISTINE : Mais je n'ai pas pu ! Ils m'ont séquestrée et ils m'ont fait croire que tu étais mort. Comme cela, ils étaient sûrs que je ne chercherai plus à te revoir. Alors, tout m'est devenu indifférent. Je me suis résignée à cette vie, mais ils ont résolu de me marier, toujours avec ce fameux duc ! Mais ça, ça m'était insupportable, alors je me suis enfuie une seconde fois.

RAOUL : Et moi, je t'ai cherchée partout ! Je suis retourné chez toi... (*réaction de Christine*) Mais sans me faire voir ! Et tu n'y étais plus. Alors j'ai repris la route, et j'ai rencontré Ilonka.

CHRISTINE : Et moi, maintenant je ne suis plus celle que tu as connue. J'ai dû faire des choses tellement horribles ! Je ne suis plus digne de toi !

RAOUL Comment peux-tu dire ça ? C'est à cause de moi que tout cela est arrivé !

CHRISTINE : Non, c'est la faute du destin !

*Entrée d'Ilonka cour 1.*

CHRISTINE : Je vous laisse !

RAOUL : Christine, tu n'es pas obligée !

CHRISTINE : Je préfère !

*Elle sort cour 3.*

### **Scène 7 : Raoul Ilonka.**

ILONKA *affectueusement* : Tu veux bien m'expliquer ?

RAOUL : C'est le passé qui se met à vouloir revivre !

ILONKA : A cause de Christine, c'est ça ?

RAOUL : Oui... Je ne t'ai jamais dit comment on s'est rencontré. C'est de ma faute si elle en est là ! Figure-toi que c'est une comtesse hongroise ! J'avais été invité au palais de ses parents pour chanter et puis... nous nous sommes aimés. Sa famille a voulu la marier à un vieux duc, alors nous nous sommes enfuis ! Elle a partagé un moment ma vie de saltimbanque, puis elle a disparu ! Et maintenant, je la retrouve...

ILONKA : Et tu te sens coupable.

RAOUL : Elle serait peut-être une riche veuve maintenant !

ILONKA : Elle ne l'a pas voulu. C'est son choix à elle ! Elle n'était pas obligée de te suivre ! Tu l'aimes toujours ?

RAOUL : Je crois que oui. J'ai eu tellement mal quand elle a disparu ! Je n'ai jamais réussi à l'oublier.

ILONKA : Il faut que tu te sentes libre vis-à-vis de moi. Surtout que je crois avoir retrouvé ma sœur.

RAOUL : C'est vrai que tu viens de Marsovie, toi aussi !

ILONKA : Et oui ! Figure-toi que je n'ai pas revu ma sœur depuis une éternité ! On nous a séparées toute gamines pour nous mettre chacune dans une troupe de musiciens ambulants. Depuis, je n'ai plus de nouvelles. Il me semble l'avoir reconnue hier, mais ça me paraît si incroyable. Alors, je t'en prie, ne te soucie pas de moi. Si vraiment tu aimes encore Christine, n'hésite pas. Il me restera les souvenirs de tous les bons moments passés ensemble.

RAOUL : Tu es vraiment une chic fille !

### **Memory.**

*Raoul va embrasser Ilonka. Ils s'éloignent dans le fond de la scène et s'apprêtent à sortir cour 3. Entrée de Katia et Célestin cour 2. Du coup, Raoul et Ilonka restent en fond cour pour voir ce qui se passe.*

### **Scène 8 : Ilonka. Raoul. Célestin. Katia. puis Ernestine.**

CELESTIN : Alors, chère Katia, parlez-moi un peu de votre beau pays !

KATIA : Comment, mais vous ne le connaissez pas ?

*Elle va s'asseoir sur le divan, laissant une place à sa gauche. Il vient s'asseoir à côté d'elle.*

CELESTIN : Je n'ai jamais eu la chance de voyager. Mais avec une jolie fille comme vous, on serait prêt à partir pour le Pérou !

*Il lui passe les bras autour de la taille. Entrée d'Ernestine.*

ERNESTINE : Eh bien, ne vous gênez surtout pas !

*Ils se relèvent en sursaut. Célestin vient vers elle.*

CELESTIN : Oh Ernestine, voyons, ne te fâche donc pas ! Il lui passe le bras autour de la taille. Tu sais bien que je t'adore, mais que veux-tu !

### **On a l'béguin.**

*Pendant les couplets, Katia (jardin) et Ernestine (cour) sont en arrière de Célestin, une de chaque côté. Pendant le refrain elles avancent, une de chaque côté, et sur la dernière phrase de la chanson, se retournent et traînent Célestin fond jardin en le prenant chacune par le bras. Ilonka se rapproche de Katia.*

### **Scène 9 : Ilonka Raoul Katia Ernestine Célestin.**

**ILONKA** : Dites-moi, Katia, il y a longtemps que vous êtes au service de la Comtesse ?

**KATIA** : Depuis son mariage avec monsieur le Comte, il y a 6 ans. Pourquoi ?

**ILONKA** : Oh, alors, vous allez pouvoir me renseigner ! J'ai plein de questions à vous poser.

*Elles sortent, côté jardin, suivies de Raoul. Ernestine et Célestin en profitent pour se réconcilier.*

### **Scène 10 : Ernestine Célestin Bridaine Mme de St-Amant.**

*Cour 2, entrée de l'abbé Bridaine, toujours costumé en Polonais et masqué. Il arrive à reculons, essayant de repousser Mme de Saint-Amant.*

**BRIDAINE** : Voyons, chère amie ! Vous m'embarrassez !

*Ils sont arrivés en milieu de scène. Bridaine s'est dégagé, mais Mme de St Amant passe derrière lui.*

**MME DE SAINT-AMANT** : Oh, mais détendez-vous !

*Elle le masse. Il essaie de se dégager en avant.*

**MME DE SAINT-AMANT** : Laissez-vous aller à cette ambiance friponne... Ne sentez-vous pas comme la nuit est douce et voluptueuse ?

*Bridaine, qui a réussi à se dégager, recule vers l'accoudoir du divan.*

**BRIDAINE** : Oui, nous avons un temps très clément. *Tirant un peu sur son encolure et s'éclaircissant la gorge* : Ne trouvez-vous pas qu'il fait un peu trop chaud pour la saison ?

**MME DE SAINT-AMANT** : Oh, si vraiment très chaud !

*Elle le fait basculer sur le divan.*

**MME DE SAINT-AMANT** : Mais c'est vous qui m'enflammez ! Je n'ai jamais pu résister à un homme venant de l'Est !

**BRIDAINE** : Oh, mais je vous en prie, chère madame, résistez !

*Il réussit à se relever en faisant tomber Mme de St Amant. Il passe derrière le fauteuil.*

**BRIDAINE** : Résistez, s'il vous plaît !

**MME DE SAINT-AMANT** *se relevant* : Vous m'en demandez trop ! *Elle s'avance vers le milieu, en avant-scène.*

### **It's only a paper moon**

*Pendant le chant, Ernestine regarde l'Abbé, l'air très intriguée.*

### **Scène 11 : Ernestine, Célestin, Bridaine, Mme de St—Amant. Camille. Valengoujar. Gabrielle puis la Marquise.**

*Cour 3, entrée de Camille, Valengoujar et Gabrielle. Les danseurs sortent côté jardin. Ernestine s'avance vers l'abbé, très choquée de le reconnaître.*

ERNESTINE : Oh !... *Elle soulève le masque de l'abbé.* Oh ! Mais c'est Monsieur!...

*Bridaine lui coupe la parole et l'entraîne vers la sortie côté cour 2.*

BRIDAINE, *à voix basse* : Chut ! Mais toi, qu'est-ce que tu fais là, Ernestine ?

*Il la pousse vers la sortie. Il rencontre la Marquise, toujours masquée, qui entre cour l.*

BRIDAINE : Vous me mettez dans une situation, mon enfant !

*Il sort côté cour 2, Mme de Saint-Amant le suit en courant, Célestin sort aussi pour rattraper Ernestine.*

### **Scène 12 : Camille, Gabrielle. Valengoujar, la Marquise.**

GABRIELLE : Et bien, quelle mouche les a donc tous piqués ?

VALENGOUJAR : Sans doute l'atmosphère de cette soirée ! Il flotte dans l'air comme une invite à la passion ! *Il passe devant Gabrielle et Camille qui reculent côté jardin et s'approche de la marquise.*

Qu'en pensez-vous, beau masque ?

LA MARQUISE, *avec l'accent slave* : Sans doute !

VALENGOUJAR : Garderez-vous ce loup ? Les charmes que l'on voit, bel ange, donnent le goût de voir le reste !

LA MARQUISE : De grâce, préservez mon incognito ! Il y va de mon honneur !

VALENGOUJAR : Je ne voudrais pas être pour vous cause d'embarras. Mais cependant, n'y aurait-il pas moyen de faire plus ample connaissance ?

LA MARQUISE : Bien volontiers. Allons dans le jardin ! Ils sortent, côté cour 2.

### **Scène 13 : Camille Gabrielle.**

CAMILLE : Nous voici enfin seuls, et j'en suis bien aise car je voulais vous demander conseil. Je me trouve placé devant un choix très délicat.

GABRIELLE : Ah ! Si vous croyez que je puis vous aider !

CAMILLE : Vous pourrez sans doute m'aider à y voir plus clair.

*Elle s'assoit, Camille reste debout, près du divan, côté cour.*

CAMILLE : Eh bien, voilà : je suis au bord de la ruine, seul un riche mariage pourrait me sauver. Et voici que je croise une personne charmante comme la Comtesse Palmieri. Qu'en pensez-vous ?

GABRIELLE *un peu pincée* : Et ma foi, si elle vous plaît, épousez-la !

CAMILLE : Mais si par ailleurs, il se trouvait que j'ai rencontré une autre personne, tout aussi ravissante, mais beaucoup moins riche ?...

GABRIELLE : Que vous dire ?... *Elle réfléchit.* Laquelle préférez-vous ?

CAMILLE : C'est bien là qu'est le problème ! *Il avance.* Mon cœur penche vers la moins fortunée. *Il se retourne vers Gabrielle.* Mais quel avenir, à ce moment-là, puis-je lui proposer si ce n'est la pauvreté ? Ai-je le droit de lui imposer cela ?

GABRIELLE : Au moins lui avez-vous ouvert votre cœur, pour qu'elle puisse elle-même prendre sa décision ?

Camille revient vers elle avec flamme..

CAMILLE : C'est bien ce que je suis en train de faire, très chère amie !

GABRIELLE *dont le visage s'éclaire* : Ah ! Vous voulez dire... Il se jette à ses pieds.

CAMILLE : Que cette personne c'est vous et que je suis fort navré de ne pouvoir mettre une fortune à vos pieds !

GABRIELLE : Ne vous inquiétez pas ! Je saurai fort bien m'accommoder de cette situation, si je suis sûre de votre tendresse.

CAMILLE : Elle vous est tout acquise. *Elle le relève et il s'assoit à côté d'elle.*

### **Un certo Ruscelletto.**

*Ils sortent cour 2. Entrée de Bridaine et Anne, sans masques, cour 1.*

### **Scène 14 : Bridaine Anne.**

BRIDAINE au public : Ouf ! Me voici enfin débarrassé de cette... personne. A Anne : Votre sœur a parfois de ces idées !

ANNE : C'est plutôt ma mère ! Elle voulait surveiller Alphonse ! Et elle m'a entraînée ici, pensant que cela me changerait les idées !

BRIDAINE : Je pense qu'avec votre état de santé, vous auriez été mieux chez vous ! Tout comme moi !... *Avec effroi, apercevant Mme de Saint-Amant en coulisse* : Ah !

*Entrée de Mme de Saint-Amant, côté cour 2. Sortie de Bridaine précipitamment, côté jardin 1. Anne arrête Mme de Saint-Amant.*

### **Scène 15 : Anne Mme de Saint-Amant.**

ANNE : Vous n'avez donc pas reconnu notre hôte d'hier soir ?

MME DE ST-AMANT : De qui parlez-vous donc ?

ANNE : Mais de monsieur l'Abbé Bridaine, qui vient de nous quitter précipitamment !

MME DE ST-AMANT confuse : Ah, c'était ! ... Désolée : Quel dommage ! *Elle sort, côté cour 2.*

### **Scène 16 : Anne.**

ANNE : Et je me retrouve seule ! De toute façon, fête ou pas, c'est la même chose pour moi ! Je suis toujours comme une âme en peine. Ah, malgré tous mes efforts, je n'arrive pas à t'oublier, Xavier ! Et pourtant, tu ne le mérites pas ! Je suis tellement en colère que tu aies osé m'abandonner comme cela !

### **Du mal.**

### **Scène 17 : Anne, Xavier.**

*Entrée de Xavier de Sambreuse.*

ANNE : Comment ! Tu es là !

XAVIER : Oui, je suis allé à la maison, et on m'a indiqué où vous étiez tous.

ANNE : Et tu as le culot de te présenter encore devant moi !

XAVIER essayant de l'enlacer : Ah, ma chérie, c'est que je ne peux plus me passer de toi !

ANNE (elle se dégage) : Ah, tiens !... Oui... Jusqu'à la prochaine !

XAVIER : Non, écoute-moi ! Je te jure que je ne recommencerai pas ! J'ai réfléchi pendant tout ce temps ! Je sais maintenant que toi, tu es mon bonheur, la lumière de mes jours, tu es mon soleil. Mais alors ta famille ! De vrais cumulo-nimbus ! Ils me bouchent un peu trop souvent l'horizon !

ANNE *s'avançant vers lui, côté cour* : Ah oui ! Et c'est pour cela que tu es parti comme ça, en m'abandonnant, sans rien m'expliquer !

XAVIER : Je sais, mon cher amour. Mais l'atmosphère m'était devenue vraiment trop irrespirable ! Avec ta mère qui ne peut s'empêcher de mettre le nez partout, sans compter ton beau-frère ! Lui, c'est plutôt les mains qu'il aimerait bien mettre partout !

ANNE *explosant* : Et en plus, tu es jaloux !

XAVIER : Ecoute, mon trésor... Je nous ai trouvé un joli petit nid. J'ai acheté un manoir en Bavière ! Ta mère ne supporte pas la montagne, nous ne la verrons jamais ! Et si vraiment, tu ne peux te passer d'elle, tu pourras aller la voir à Paris. Allez, pardonne-moi ! Il se met à genoux Et dis-moi que mon idée te plaît. *Il aperçoit sa belle-mère sur le point d'entrer* : Ah mais zut, voilà encore ! *Il se relève d'un bond, et entraîne Anne en coulisse, côté jardin 1. Mme Valfort entre côté cour 1.*

### **Scène 18 : Mme Valfort.**

MME VALFORT : Ah, tiens, mais qui est donc avec ma fille ? Est-ce que ce ne serait pas mon gendre ? *Elle sort côté jardin 1. Entrée de Raoul et Christine cour 3.*

### **Scène 19 : Christine Raoul.**

RAOUL : J'ai bien réfléchi. Et si on reprenait tout à partir du moment où on s'est quittés ?

CHRISTINE : Mais ça n'est plus possible ! J'ai trop honte de ce que j'ai fait !

RAOUL : Mais pour moi, ça n'a pas d'importance ! J'aurais tellement voulu être là pour te protéger toujours ! Maintenant que je t'ai refrouvée, je ne te lâche plus, sauf si tu me dis que je ne compte plus pour toi.

CHRISTINE : Mais c'est justement parce que je t'aime toujours autant ! Si tu venais un jour à me reprocher mon passé, je ne pourrai pas le supporter !

RAOUL : Et comment pourrais-je te reprocher quoi que ce soit, alors que tu as renoncé à tout pour moi ! Je n'ai qu'un désir, être avec toi, et t'aider à tout oublier.

**All I ask of you.**

### **Scène 20 : Tous.**

*Bruit d'orage, éclairs (si possible). En coulisse, pendant que certains rentrent sur scène, comme des gens qui se dépêchent de se mettre à l'abri..*

CELESTIN : Vite, rentrons le champagne ! Sauvons tout ce qui peut être sauvé !

ERNESTINE : Aidez-moi à rentrer les petits fours !

*Célestin rentre avec la table roulante cour 2, Ernestine cour 3 avec un plateau. D'autres rentrent avec des verres etc... Certains sont mouillés, mais tous sont très gais ! On sort le fauteuil. Mme Valfort entre jardin 1, non mouillée. Quand tout le monde est sur scène :*

MISSIA : Je suis désolée que le ciel ne soit pas au rendez-vous, mais... que la fête continue ! Et que le champagne coule à flot ! Car j'ai une bonne nouvelle à fêter et quelqu'un à vous présenter !

*Elle va chercher Ilonka.*

MISSIA : Voici Ilonka, ma sœur, que j'avais perdue de vue, et que je viens de retrouver grâce à vous !

*Applaudissements.*

ILONKA : Je voudrais également remercier Adelina Ricciardi. Elle va tous nous faire entrer à l'Opéra, Raoul, Chris, euh, Catherine et moi-même !

CHRISTINE : Oh, merci mille fois !

ADELINA : Con molto piacere !

VALENGOUJAR *s'avançant* : Comment, mais elle n'y est pas déjà ? Est-ce que ce n'est pas Marinka, chanteuse à l'opéra ?

CHRISTINE : Non, pas encore, mais je vais le devenir !

VALENGOUJAR : Oh ! Mais alors, qui êtes-vous ?

LA MARQUISE *enlevant son masque* : Mais c'est ta bonne, nigaud, et moi je suis ta femme, que tu n'as même pas reconnue !

VALENGOUJAR : C'est vrai que j'avais fini par ne plus voir combien tu es délicieuse !

*Jardin 2, Anne et Xavier entrent et s'avancent.*

ANNE : Nous aussi, nous avons quelque chose à vous annoncer !

XAVIER : Nous partons dès la fin de la semaine dans mon manoir en Bavière.

MME VALFORT : Ah, vous êtes là, vous !

XAVIER : Plus pour longtemps, rassurez-vous !

MME VALFORT : Oh !

GABRIELLE : Quant à moi, je vous invite tous à mes fiançailles avec Monsieur de Coutanson !

CAMILLE : Tous ? Est-ce bien raisonnable ?

GABRIELLE : Ma tante sera tellement contente que je me remarie, qu'elle sera certainement prête à nous aider ! Elle est richissime !

MME DE SAINT-AMANT, *donnant un coup de coude à l'abbé Bridaine* : Ne vous l'avais-je pas dit ? Sacrée ambiance !... Oh, pardon, monsieur l'Abbé !

**In the\_Mood.**